



Extrait du Association pour l'Économie Distributive

<http://www.economiedistributive.fr/Ce-serait-trop-simple>

# Ce serait trop simple ?

- La Grande Relève - N° de 1935 à nos jours... - De 1976 à 1987 - Année 1976 - N° 740 - novembre 1976 -

Date de mise en ligne : mercredi 12 mars 2008

Date de parution : novembre 1976

---

**Copyright © Association pour l'Économie Distributive - Tous droits réservés**

---

La monnaie s'écoule entre nos doigts, elle est de plus en plus fluide, elle nous échappe. La capitaliser devient pour nous un leurre cynique : les 150 anciens francs économisés il y a trente ans pour l'achat d'une paire de chaussures, ne nous permettraient plus aujourd'hui que l'acquisition d'une paire de lacets...

Que nous décidions ou non de stabiliser sa « valeur », le résultat est là .

Il faut s'adapter à l'évolution et y adapter la monnaie.

La vertu de la monnaie, conçue pour servir la consommation, se démontre de façon très simple par la parabole du vigneron que nous a conté notre bon camarade Marcel DIEUDONNE, dans « La gloire des banques »

« Un vigneron d'argent fabrique un billet de banque et l'échange avec un cultivateur contre un sac de pommes de terre ; avec ce faux billet le cultivateur règle les honoraires d'un médecin, lequel ayant besoin d'un tonnelet de vin se le procure auprès du vigneron faussaire. - « Tiens, mon billet ! », s'exclame ce dernier, et il le détruit. Le billet du vigneron, quoique faux, a magnifiquement joué son rôle : permettre à la production de s'écouler et aux services de se manifester. »

Le service qu'a rendu le faussaire, pour l'accès aux produits, peut être assuré par l'Etat. Avec l'aide d'organismes de contrôle de la production, il peut émettre la monnaie en fonction du volume de celle-ci et nous la distribuer par le truchement de revenus sociaux, incluant le salaire garanti.

Cette monnaie de consommation devrait s'annuler à l'achat, elle ne serait pas « fausse » puisqu'elle émanerait de l'Etat.

Le marché se trouverait « assaini », mais non plus par le retrait, coûteux et criminel des produits, mais par leur consommation.

Et nous ne serions plus condamnés aux travaux forcés, inutiles ou nuisibles, à seule fin de créer des revenus !

Ce serait trop simple ?